

Détruite pour toujours ?

Voici, Damas ne sera plus une ville...

Esaïe.17.1



Le 25 novembre dernier (2024) s'est éteint à l'âge de 95 ans *Hal Lindsey*, un nom familier aux chrétiens évangéliques qui étaient jeunes il y a... longtemps 🤔, mais presque inconnu aujourd'hui : sa mort n'a suscité aucune réaction. Avec lui disparaît un des derniers acteurs d'un genre de prédication américaine à missiles hyperscofield : L'orateur s'avancait sur l'estrade, armé d'une grosse Bible Scofield dorée sur tranche, il en tirait un ou deux versets, le plus souvent pris dans l'Ancien Testament, puis il montrait comment leur prophétie annonçait une guerre nucléaire ou biologique imminente entre Israël et ses voisins, et qu'en conséquence il valait mieux se convertir. Un des chapitres favoris était le 17 d'Esaïe : « *Voici Damas ne sera plus une ville...* »

La récente secousse tellurique engendrée par la chute

de Bachar al-Assad et la prise de la capitale par des djihadistes, a fait remonter du fond de l'aquarium évangélique quelques unes de ces vieilles bulles prophétiques encore adhérentes à des lèvres pastorales désormais figées, pour éclater joyeusement en prédictions nouvelles de l'anéantissement de Damas. Car qui peut dire le contraire?! une bombe nucléaire lancée sur Damas par un Israël acculé à la dernière extrémité, c'est un scénario comme un autre. Mais est-ce réellement ce qu'a voulu dire Esaïe, ou plutôt à travers lui l'Esprit-Saint qui l'a inspiré?

La question est de savoir si Damas ne sera jamais reconstruite, car détruite elle l'a déjà été, par l'Assyrien TIGLATH-PILESER III en 734, et effectivement après la prophétie d'Esaïe. Au temps de Jérémie Damas était déjà reconstruite (*Jér.49.23-27*); mais ce prophète lui annonce une nouvelle destruction... Ah, répond le scofieldieux, une prophétie peut avoir plusieurs accomplissements, la destruction totale (*monceau de ruines*) et permanente (*plus une ville*) de Damas est donc un événement à venir.

« Monceau de ruines, plus un ville », n'implique pas obligatoirement *plus jamais* une ville; beaucoup d'autres villes, réduites en cendres par la guerre ont été reconstruites; Hiroshima par exemple est aujourd'hui florissante. Dans les chapitres 47 et 48 d'Ezéchiel, qui incontestablement décrivent la Terre-Sainte renouvelée, à la fin des temps, après le retour de Jésus-Christ, Damas y est mentionnée pas moins de quatre fois!

En somme, faire dire à Esaïe que Damas sera rasée par

une bombe atomique, était un coup de poker joué par les prédicateurs de l'époque Lindsey : si c'était arrivé ils auraient passé pour des oracles, mais la prophétie humilie le plus souvent ceux qui auraient voulu l'exploiter au profit de leur réputation personnelle. Et d'ailleurs ceux qui ont presque toujours raison finissent par agacer (Voyez Trump, il avait raison sur le laptop de Hunter, raison sur l'origine du virus, raison sur l'économie, raison sur la corruption des médias, et bientôt il faudra confesser qu'il avait raison sur les élections volées de 2020... Irritant, non?! Voyez Raoult, il avait raison sur la mutation du virus, raison sur l'inutilité des masques, raison sur celle des confinements, raison sur la nocivité du vaccin, et maintenant il faudrait avouer qu'il avait raison sur la chloroquine... Insupportable, non?!)

Mais si la Syrie s'effondre, Israël n'en profitera-t-il pas pour faire un pas de plus vers la réalisation de son vieux rêve sioniste du grand Israël, montrant par là que Lindsey avait un peu raison, même s'il en a dit trop sur Damas? Oui le grand Israël se fera ; non Lindsey n'avait pas compris. Il y a 150 ans Frédéric Godet écrivait :

Il y a dans le cœur d'Israël le gage d'un grand avenir : c'est le pressentiment indestructible, qu'il porte en lui, de sa destination à posséder le monde. N'allons donc pas demander à quelque circonstance extérieure le secret de l'étonnante vitalité de ce peuple. Il vit parce qu'il veut vivre, et il veut vivre parce qu'il veut régner et qu'il a conscience de sa mission. Il la réalisera, il est vrai, diaboliquement avant de la réaliser divinement. Il en est presque toujours ainsi dans l'histoire du monde.

Les pensées divines ne parviennent à s'incarner dans les faits qu'après être apparues sous une forme caricaturée. Il semble que, devinant le programme divin, le diable se plaise à en prévenir à sa manière l'exécution. Ainsi, à la vue de la femme mystérieuse prête à enfanter le Christ comme Roi du monde, il se pose sur le rivage de la mer et il évoque l'Antéchrist ; il l'évoque du sein même du peuple d'où doit procéder le Christ ! Cette révélation était bien, comme me disent Paul et Jean, un *μυστήριον*, le plus imprévu des mystères !

Et Godet aura encore raison... de quoi agacer plus d'un dispensationnaliste et plus d'un néo-réformé 😊.

HAL LINDSEY en vidéo sur la destruction de Damas.

